

NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore : accorde-nous d'être unis à la divinité de ton Fils, qui a voulu prendre notre humanité.

LECTURES

Is 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

He 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? A l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie

était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

+

*Ohnheim, mercredi 25 décembre 2024
(<homélie du 25/12/2013)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu n'a jamais dit à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui je t'ai engendré. » Les Anges, nous en entendons parfois parler à la télé, sur internet – des êtres mystérieux, merveilleux, fascinants, des ‘êtres de lumière’. Ces créatures spirituelles sont connues de nombreuses civilisations ; notre foi chrétienne ne les ignore pas. Leur présence a été très marquée dans l'Ancienne Alliance, les anges étaient souvent les intermédiaires entre le Seigneur et le peuple d'Israël. En ce matin de Noël, dans la seconde lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux précise leur place dans la hiérarchie des êtres, leur nouvelle place depuis l'avènement du Christ. Et il nous invite à poser un regard juste sur eux, dans le mystère de Noël. « Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. »

Les anges ont eu la mission, dans cette nuit de Noël, d'annoncer aux bergers la naissance du Christ ; depuis cette heure, ils sont en adoration devant Lui, devant cet homme, Jésus, en lequel ils reconnaissent le Verbe de Dieu, éternellement un avec le Père, la vraie Lumière ; ce Verbe éternel, ils Le contemplaient depuis leur création – Il resplendit désormais sous le voile de la chair, dans le monde des hommes, comme vient de nous l'annoncer l'évangile de saint Jean. « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » Dieu S'est fait homme ; la hiérarchie des êtres est désormais bousculée : notre nature humaine faisait pâle figure comparée à celle des anges, avec notre nature

corporelle et spirituelle si fragiles, surtout depuis la dégradation du péché, avec la lenteur de notre intelligence, l'erreur qui entre si facilement dans nos jugements – le Seigneur Se fait l'un de nous, homme parmi nous les hommes.

C'est devant un homme que les anges désormais s'inclinent, avec une immense humilité, émerveillés par ce grand mystère de l'abaissement de Dieu. Jésus entre dans la nature humaine, pour l'assumer pleinement et définitivement, pour en faire le creuset du monde nouveau où Il nous unit à la nature divine – non pas par une forme de magie, mais par l'amour et le don total de Lui-même au Père, par l'offrande engagée de toute Sa vie.

Avec les anges, sachons nous émerveiller de la dignité de notre nature d'homme, que Jésus relève et révèle en ce jour. Nous disions, dans la prière d'Ouverture au début de cette célébration : « *Seigneur Dieu, tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore : accorde-nous d'être unis à la divinité de ton Fils, qui a voulu prendre notre humanité.* » Oui, réjouissons-nous de la grandeur de l'aventure humaine à laquelle Jésus nous invite à Sa suite, en rendant grâce pour tout ce qui fait notre condition d'homme, vraiment pour tout : pour nos joies et nos peines, pour nos croix, pour ce mystère de la souffrance auquel Jésus a donné un sens par Son amour – cette dimension que ne connaissent pas les anges dans leur nature toute spirituelle, et qui ajoute beaucoup à notre dignité. Car grâce à la présence de Jésus, jusque dans la détresse la plus profonde de la Croix, tous les combats de notre vie prennent du sens, de l'importance : c'est désormais Lui qui vit et qui combat en nous. C'est Sa grâce qui gagne en nous contre toutes les fragilités et toutes les limitations de ce monde, et qui nous oriente entièrement vers le monde à venir, vers le monde nouveau où notre nature humaine sera entièrement glorifiée, divinisée.

Avec les anges, émerveillons-nous de cet amour bouleversant de Dieu pour nous, qui resplendit sur le visage du petit Enfant ; émerveillons-nous de Son abaissement, qu'Il renouvelle dans chaque célébration de l'Eucharistie. Laissons-Le nous unir à Lui, pour qu'il nous entraîne dans les profondeurs de Sa divinité. Il veut nous donner part à sa plénitude, Il veut nous donner grâce sur grâce : accueillons-Le avec humilité et reconnaissance, et goûtons dès ici-bas la joie dont Il veut nous combler au Ciel, avec nos frères les anges, cette joie divine que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +